

L'entailleur d'images[☆]

Votre pensée observe, rêve, imagine une forme, votre esprit la façonne, cela devient obsessionnel, jusqu'à vouloir la toucher en la matérialisant

Cela commence comme un défi avec la matière, mais, très vite, celle-ci vous impose de la respecter : si vous la forcez à votre volonté, la sanction est immédiate, ça casse... Vous devez essayer d'appivoiser le bois, composer avec lui, pour qu'il accepte le tranchant de la gouge ou du ciseau, afin d'arriver, avec une extrême délicatesse, à tutoyer les tourments des fibres aux abords d'un nœud

Vous tremblez au moment de donner ce petit coup de gouge que vous sentez à la limite de la rupture. La matière devient votre partenaire, cela se transforme en complicité, vous l'effleurez du bout des doigts, comme pour la remercier d'avoir accepté un galbe particulièrement délicat. Vous vous surprenez à lui parler, mais ne vous en étonnez pas, la relation devient passionnelle. En un mot, vous « vivez » la conception de l'ouvrage

Quand celui ci est terminé, il n'est pas parfait, bien sûr, mais vous y avez mis une partie de vous-même. Ce qui est le plus extraordinaire, même étrange, c'est que vous éprouvez plus un sentiment d'humilité qu'un sentiment de fierté

« Entailler des images » est une grande école de la vie : tout au long de votre rapport avec la matière, vous apprenez que celui qui s'impose à l'autre n'est pas celui que l'on croit...

*Michel Denizot,
www.sculpture-nature.fr
mdenizot@sculpture-nature.fr*

☆ Au Moyen Age, c'est ainsi que l'on nommait le sculpteur